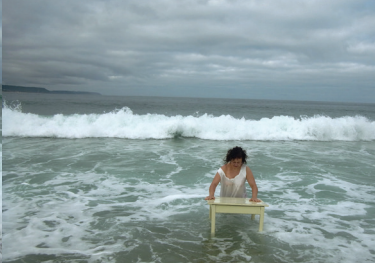




DAZIBAO



N°13 Mars-avril 2015

Lettre d'information de la SACD-SCAM

CE QUI NOUS TRAVAILLE

Dazibao, une lettre d'information qui vous informe des sujets qui mobilisent la société et ses auteurs. www.sacd-scam.be www.bela.be

Un édito. Un Édito pour Dazibao ?
Bonjour le piège !

Là où mes frères ont combattu, et où mes sœurs les ont relus, que de verbes, sujets et compléments couchés pour défendre Art, Culture et Création, sans oublier la Liberté.

Des années à se surpasser. À qui développera le mieux, à qui percutera au plus fort, croquer son lecteur-type, son public-cible, et son ministre-ami.

Moi, moule sur mon rocher, je suis puisque j'écris. M'accroche et beugle : « Bande de tas, seule la culture vous sauvera ! » Amour et mépris, je livre ma guerre sainte à défendre l'auteur, le créateur et l'interprète. J'admets : parfois même les coiffeurs.

Des années, des décades, à chaque saison, que de lignes intelligentes et de demi-pages choquantes. Nos pères ont tracé, chaque mois, les règles de nos institutions. Sur la masse dite publique, ils ont posé les fondations. *Venez, je vous éduque, et vade retro puisque, glaires, vous ne comprenez rien !* L'art n'est pas fait pour être compris, juste pris. À bon prix.

D'un édito à l'autre, d'une surbrillance à l'autre, rien n'est plus à prouver aujourd'hui. **La Culture a ses temples, disciples et fanatiques. Cette Culture est devenue une économie comme une autre, voire plus rentable que certaines autres.** On consomme, par chèques et par liquide, par cartes et par écrans. Changement des temps. Nous

serions assez stupide pour ne pas profiter de ce credo ? Sauf que... Sauf que. On ne trouve plus de simple édito, ultra gaucho, ultra vieillot. Même les discours qui défendent l'Art, la Culture et la Création, sans oublier la Liberté, sont devenu libéraux, néo de chez Néo.

Maintenant que nous avons acquis le statut de marchandise, il va falloir se réapproprier le sens du débat, et l'élever.

N'avons-nous rien appris de ceux qui ont bâti en oubliant, certes, une bonne moitié d'humanité, mais qui pensaient à la Cité ? Nous et notre propension à dresser des forteresses, à consolider notre immunité, avons-nous perdu le sens commun ? L'ennemi des éditos vieillot, ultra gaucho, n'est autre que nous-même. Alors, les égos, les soi, qu'ils soient auteurs, créateurs ou interprètes, sont hors propos s'ils ne tiennent pas compte des autres, de tous les Autres.

— Virginie Jortay

LES NOUVELLES LIGNES

OBTENIR UNE AMÉLIORATION

Le 19 janvier 2015, au Théâtre National, la Ministre de la Culture Joëlle Milquet prononçait un discours intitulé « Bouger les lignes ». (*Voir notre encadré*). La Ministre y annonçait le lancement d'une concertation ouverte à tous les acteurs de la culture. Son but : aboutir en septembre 2015 à un plan d'action et de mesures concrètes destinées à « mettre l'artiste au centre des politiques culturelles ».

La Maison des Auteurs prend appui sur cette concertation pour défendre cinq « nouvelles lignes » de politique culturelle incontournables, cinq axes de progression, assortis de curseurs qui permettront de mesurer les résultats obtenus.

Tous visent à obtenir
une amélioration
programmée, vérifiable,
de la situation matérielle
et morale des auteurs
et des artistes.

Institutions, associations, centres culturels, se sont déjà positionnés dans les coupoles ou ateliers présentés sur le site www.tracernos-politiquesculturelles.be/bouger-les-lignes/ pour prendre part au débat.

En parallèle à sa présence, la Maison des Auteurs sollicite la parole de ses membres.

Différents moyens de s'exprimer, physiques ou virtuels, sont à la disposition de ceux qui désirent participer : discussion en ligne (forums), prise de parole (ateliers), réflexions et témoignages (contributions écrites). Nous savons que pour faire (peu) bouger les lignes, il faudra pousser fort (et à beaucoup), mais ce serait dommage de ne pas dialoguer, d'esquiver l'esquisse de notre futur.

5 AXES DE PROGRESSIONS

Le créateur au centre

Quand l'institution use de son pouvoir pour réduire les contrats alors que l'ONEM en réclame impérativement sous la menace de la perte de statut, de l'exclusion des droits... Quant l'auteur devient gratuitement producteur-tourneur-promoteur et que cette situation est éludée, voire attendue dans le calcul des subventions... Il y a quelque chose de monstrueusement hypocrite au royaume de la création.

> La Maison des Auteurs défend l'autonomie des créateurs et le droit d'exercer leur activité dans des conditions décentes : fin de la précarité et reconnaissance. Une exigence qui implique de recréer la valeur des œuvres et du travail des artistes.

Curseur :

Les chiffres de l'emploi et de la rémunération artistique. Plus ceux-ci augmenteront, plus l'autonomie et la décence se renforceront.

Vers les publics

Quand la production absorbe toutes les énergies au détriment de l'exploitation. Quand la méconnaissance des publics débouche sur l'absence de stratégies à leur égard. Quand l'insolvabilité des lecteurs, spectateurs – réelle ou symbolique – enterre la nécessité d'attiser/accompagner leur présence... L'auteur est privé d'une part de droits d'auteur sur les recettes : il est spolié d'un revenu, mais aussi d'un succès possible. Pire parfois, le succès public advenant malgré ces vents contraires, il est privé de son bénéfice par manque de prévision, de savoir-faire, d'outils.

> [La Maison des Auteurs réclame la mise en place d'une politique des publics au sein des institutions culturelles et de tout organisme producteur de culture. Les publics s'émancipent, émancipons les auteurs.](#)

Curseur :

La part des stratégies envers les publics (et les moyens mis à contribution) dans les demandes de subsides, ainsi que dans les objectifs fixés en matière de fréquentation et leurs évaluations.

Qualité et diversité

Quand le financement de l'œuvre s'improvise en même temps que sa forme (et parfois dévore le budget de subsistance de l'auteur), le temps de l'innovation (de la recherche, du développement) se rétrécit comme peau de chagrin.

> [La Maison des Auteurs souligne l'importance des soutiens à l'écriture et à la recherche pour l'éclosion d'une culture en phase avec les préoccupations et les formes de son temps. Elle préconise l'existence de pôles de développement et l'offre de formations répondant aux besoins des auteurs.](#)

[Aujourd'hui, une stratégie de développement est essentielle pour préserver la qualité et la diversité des œuvres.](#)

Curseur :

Les ressources dédiées aux fonds d'écriture, la diversité et le ciblage des offres de formation, la mise en place d'un accompagnement des auteurs – depuis le développement de l'œuvre jusqu'à sa diffusion.

La transversalité

Quand les nouvelles œuvres numériques prennent corps dans l'interaction – imprévisible – avec les spectateurs ou les internautes et n'entrent dans aucune case d'aide à l'écriture. Quand les formes s'hybrident et que les auteurs s'emparent de nouvelles disciplines pour enrichir leurs univers, il arrive que les pouvoirs/secteurs/organismes de financement, cloisonnés, peu préparés à recevoir ces nouveaux apports d'énergie, disjonctent. L'auteur et l'œuvre flottent, corps étrangers à la production culturelle, et peinent à partager leur esthétique et leurs avancées.

> [La Maison des Auteurs interpelle les opérateurs culturels afin qu'ils dialoguent. Elle pointe la nécessité de collaborations à tisser dans la transparence, dans une volonté de performance et d'excellence. Établir une transversalité sera bénéfique aux auteurs et aux œuvres.](#)

Curseur :

La réorganisation des budgets et du travail des administrations autour de pôles multi-disciplinaires et pluri-compétences (régions, Fédération Wallonie-Bruxelles, communes) sur base de multi-objectifs soutenus par des stratégies pluriannuelles avec un soutien accru à l'excellence.

Émouvoir, partager, essayer

Quand l'auteur est pris en otage dans des institutions en perte de sens pour « animer » (littéralement rendre vie) aux élèves, aux malades, aux détenus, il arrive qu'il se sente instrumentalisé. Quand les langages de la création ne sont pas enseignés et peinent à être transmis, la valeur des œuvres risque de se résumer au simple clic de téléchargement.

> La Maison des Auteurs envisage l'expérimentation et l'innovation comme des champs à partager, du plus jeune âge au plus avancé. Le futur des académies, des bibliothèques, des centres culturels, des ateliers doit être repensé en fonction de la vague numérique, de la mise en valeur du processus de création et de son apprentissage.

Curseur :

Les programmes numérique des académies, bibliothèques, centres culturels et ateliers, la place qu'ils réservent à la création, la présence et la sensibilisation aux arts dans le cursus scolaire, l'interaction créée avec les publics.

**DROIT
À LA
DIGNITÉ**

ET VOUS?

Vous pouvez prendre part à la concertation

- en participant aux vingt-cinq ateliers organisés autour de problématiques concrètes (aide à la création, diffusion...) à PointCulture Bruxelles.
- en envoyant vos contributions écrites à bougerleslignes@gov.cfwb.be
- en communiquant avec les autres participants sur les forums (messages publics et privés).

Anne Vanweddingen, responsable de l'Action culturelle au sein de la SACD-Scam et Stéphane Olivier, membre du collectif Transquinquennal, animent ensemble l'atelier *Aide à la création et accompagnement des artistes*. Ils se sont donné pour objectif (entre autres) de recenser les aides disponibles pour les créateurs et la manière dont celles-ci participent à leur carrière ou leur parcours. Vous pouvez envoyer vos contributions à ce sujet par mail à l'adresse : actionculturelle@sacd-scam.be

WWW

www.tracernospolitiquesculturelles.be

Le site officiel de la concertation. Pour s'inscrire, créer votre profil, participer au forum, consulter les ressources et l'agenda des travaux ou poster vos contributions, bref faire bouger les lignes à votre manière.

bruxellespointculture.be

Toutes les informations pratiques sur le lieu qui accueille la concertation.

PRISE DE PAROLE

KENZO TOKUOKA



© Jean-Jacques Mathy

KENZO TOKUOKA
EST ARTISTE DE CIRQUE
/CO-DIRECTEUR DE LA
COMPAGNIE CARRÉ CURIEUX,
CIRQUE VIVANT !/
SANS EMPLOI.
AVANT D'ÉVOQUER LA
PROFESSIONNALISATION
DES AUTEURS, IL DEMANDE
UN STATUT QUI RÉSOLVE
LES CONTRADICTIONS QUI
ENTRAVENT LA CRÉATION.

En Belgique, il est de plus en plus difficile de trouver un financement pour monter un spectacle, en particulier dans les Arts de la Rue. Personne ne crée de spectacle sans avoir travaillé gratuitement. Il y a un malentendu car les créateurs de cirque et de rue sont réputés pour être des habitués de la débrouille. On entend beaucoup : « Vous devez vous structurer, être plus professionnels ». Mais comment se structurer sans un soutien au fonctionnement cohérent ?

De plus, L'ONEM nous met la pression, estimant qu'un jour sans contrat est un jour non travaillé. Nous sommes pris entre des exigences contradictoires : toujours faire plus avec toujours moins de moyens.

Carré Curieux, Cirque Vivant ! est une compagnie relativement reconnue. Pourtant, aujourd'hui, nous gérons des plannings, des budgets, des contacts avec des programmeurs de spectacles, ce qui nous laisse moins de 50% de notre temps à consacrer à la création.

Pour faire bouger les lignes, deux chantiers prioritaires : une aide aux compagnies pour répondre aux nécessités de leur gestion et ainsi favoriser un cadre de création sain, et un meilleur financement des lieux d'accueil, destiné à l'accueil de compagnies dans des conditions décentes.

Le cirque nécessite des infrastructures très particulières. Nous avons besoin de ces lieux pendant de longues périodes, pour travailler sur le spectacle. Certains sont très prisés et nous demandent aujourd'hui de payer la location de la salle ou le chauffage. Pour des lieux de soutien à la création, c'est un comble ! Avec plus de crédits et une définition bien claire de ceux-ci, on pourra peut-être voir le terme de co-production (accueil en résidence de création avec soutien financier) réapparaître en Communauté française... Car aujourd'hui, pour nous, il a quasiment disparu.

Au niveau diffusion, on croit devenir des marchands de tapis. À chaque fois, l'achat des spectacles donne lieu à un marchandage, même les spectacles peu chers sont systématiquement négociés.

On voit bien que les conditions sont de plus en plus difficiles pour tout le monde. Il est donc important de trouver des solutions qui aident à la fois les opérateurs et les compagnies.

Aujourd'hui, nous essayons d'être flexibles : nos spectacles peuvent être joués en rue et en salle, nous collaborons avec le maximum de personnes, répondons aux commandes pourvu qu'il n'y ait pas de restriction en matière de forme et que l'expérience artistique soit riche. Nous proposons des ateliers qui permettent de partager un moment privilégié avec l'artiste et de prolonger le plaisir en famille.

Seulement, à force d'être inventifs pour joindre les deux bouts, on ne sait parfois plus si on est des créateurs ou des chasseurs de primes...

Kenzo Tokuoka est artiste de cirque. Diplômé de l'ESAC (École Supérieure des Arts du Cirque) en 2007, il est le co-fondateur de la compagnie Carré Curieux, Cirque Vivant ! Son parcours artistique puise tant dans le théâtre physique que la danse, la performance... ou les dessins animés de son enfance. Tant au sein de sa compagnie qu'à travers ses collaborations diverses, il cherche à jouer de son corps comme un jazzman improvise : sans restriction de forme, mais dans un souci de singularité et d'engagement toujours accru.

LA SACD-SCAM DEMANDE

Le déplacement des curseurs financiers de manière significative pour replacer financièrement les auteurs au centre de la création, avec notamment :

- l'augmentation du budget de la culture sur 5 ans, de 2015 à 2020,
- une part conséquente de cette augmentation dédiée à la création d'emploi,
- une part de ce budget exclusivement réservée à la création,
- la programmation de représentations supplémentaires des mêmes œuvres,
- une progression des recettes propres pour les lieux d'accueil de public,
- un nombre significatif de femmes parmi les auteurs et créateurs soutenus.

LA SAÇD-SCAM SUGGÈRE

- Une amélioration vérifiable, programmée, de la situation matérielle et morale des auteurs.
- Une réflexion transversale sur l'information, la formation et l'accompagnement des professionnels.

• La création d'un fonds transversal finançant la Recherche, le Développement et toutes les écritures innovantes.

- Un plan réellement novateur pour les arts de la scène, appuyé sur le rayonnement de plateformes numériques et sur les médias (RTBF).
- Un projet de type « l'académie du 21^e siècle », alliant la découverte et le foisonnement des arts et des technologies du futur aux programmes d'apprentissage des écoles, académies, bibliothèques et centres culturels.

LE DISCOURS, SYNOPSIS

Le discours prononcé par Joëlle Milquet ce 19 janvier 2015 pointait quatre grands changements récents influant sur la culture : la numérisation (et la globalisation qui s'ensuit), la diversité de la société (multiculturelle), la nouvelle transversalité des pratiques créatives et l'évolution institutionnelle en Belgique (avec son corollaire : l'éclatement des politiques culturelles).

La Ministre se proposait de dessiner un nouveau paysage culturel pour les demandes, les publics et les institutions du 21^e siècle, en replaçant l'auteur au centre. Elle annonçait pour ce faire l'organisation d'une concertation prospective destinée à rassembler auteurs, associations, centre culturels, institutions, autour de trois axes de travail : déployer l'offre culturelle francophone de demain, soutenir une nouvelle demande et l'accès à de nouveaux publics, et construire une nouvelle gouvernance.

Le point « Recentrer la politique sur l'artiste et adopter un plan de soutien aux artistes » prévoit un meilleur statut, un nouvel accompagnement, un programme d'action pour l'emploi, des financements diversifiés, l'entrée dans une économie créative, une meilleure promotion et une meilleure diffusion des œuvres (assortie d'une véritable politique d'exportation).

OÙ SE RETROUVER ?

La SACD-Scam organise un ensemble d'aides destinées aux auteurs, sous forme de bourses, de résidences, de formations ou de rencontres professionnelles. Pour le détail, grappillez notre poster *L'Action culturelle* dans tous les événements où nous sommes présents. Pour les dates de dépôt de demande, rendez-vous sur notre site www.sacd-scam.be.

Circassien(nes), Kenzo Tokuoka, de la Compagnie Carré Curieux, Cirque vivant ! et Michèle N'Guyen, conteuse, ont bénéficié d'une rencontre « Écriture en campagne » à Latitude 50. En voici un bref écho : « Avec Michèle N'Guyen, je me suis confronté à quelqu'un qui a un regard et une expérience totalement différente de la mienne. Il y a de plus en plus de dramaturgies qui correspondent à la matière cirque, mais elles se font sur le tas, sans vraiment de partage d'expérience. C'est intéressant d'ouvrir et ce serait bien de partager ça entre nous, mais aussi avec des chorégraphes. »

SACD
Scam*
SOFAM
deAuteurs

Dazibao, un cycle
d'affiches qui vous
informe des sujets qui
mobilisent la société
et ses auteurs.